



FRANÇAIS · 3E

✓ EXIGIBLE AU BREVET

⚡ AUTOMATISMES

PRIORITÉ P1

Les propositions subordonnées

relatives, conjonctives, interrogatives indirectes, infinitives et participiales

🎯 À LA FIN DE CETTE FICHE, TU SAURAS...

- ✓ Découper une phrase complexe en propositions sans te tromper
- ✓ Reconnaître les 5 natures de subordonnées étudiées en 3e
- ✓ Distinguer le « que » relatif du « que » conjonctif en 3 secondes

TON PARCOURS DE RÉVISION — coche chaque partie une fois révisée !

- | | |
|---|---|
| ☐ 1 · Les mots à connaître | ☐ 8 · Tips pour t'en souvenir |
| ☐ 2 · Les procédés à connaître | ☐ 9 · La carte mentale |
| ☐ 3 · La banque de citations | ☐ 10 · Trouve l'erreur |
| ☐ 4 · Méthode A | ☐ 11 · Exercices type Brevet |
| ☐ 5 · Méthode B | ☐ 12 · QCM chrono (5 min) |
| ☐ 6 · Exemple type Brevet | ☐ 13 · Ta carte « 30 secondes » |
| ☐ 7 · Les pièges à éviter | ☐ ∞ Corrections (pour les parents) |

👤 LE COIN DES PARENTS — pas besoin de connaître le cours, tout est justifié.

1. Demandez à votre enfant de compter les verbes conjugués d'une phrase de roman : autant de verbes conjugués, autant de propositions (l'infinitive et la participiale s'ajoutent ensuite).
2. Faites-lui expliquer la différence entre « que » après un nom et « que » après un verbe, avec un exemple de la fiche.
3. Corrigez le QCM avec les pages détachables. Moins de 8/10 : refaire la fiche dans 3 jours.

1 Les mots à connaître *surligne ceux que tu confonds !*

Proposition — un morceau de phrase organisé autour d'un verbe (le plus souvent conjugué). Règle de base : autant de verbes conjugués, autant de propositions (l'infinitive et la participiale s'ajoutent ensuite, car leur verbe n'est pas conjugué).

Proposition principale — la proposition qui commande : elle peut presque toujours se dire seule (« Je veux »), et la subordonnée dépend d'elle.

Proposition subordonnée — une proposition qui dépend d'une autre et ne peut pas se dire seule : « que je relis chaque soir » tout seul ne veut rien dire.

Subordonnée relative, pronom relatif et antécédent — la relative complète un NOM, appelé antécédent, et commence par un pronom relatif (qui, que, dont, où) : « le carnet [QUE je relis] » — l'antécédent est « carnet ».

Subordonnée conjonctive, complétive et circonstancielle — la conjonctive complète un VERBE et ne peut pas être supprimée : « Je veux QU'on me distingue [...] » complète « veux » — on l'appelle alors COMPLÉTIVE, c'est le nom précis attendu au Brevet. Ou elle apporte une circonstance de temps ou de cause : « PARCE QU'il pleuvait » — on l'appelle alors CIRCONSTANCIELLE. Dans les deux cas, elle commence par une conjonction de subordination (que, quand, parce que, si...).

Interrogative indirecte — une question glissée dans une phrase après un verbe comme « se demander » ou « savoir » : « Je me demande OÙ j'ai rangé mes lettres. » Pas de point d'interrogation.

Subordonnée infinitive — un verbe à l'infinitif qui a son PROPRE sujet, après un verbe de perception (voir, entendre, regarder, sentir) : « J'entends [les cloches sonner] » — ce sont les cloches qui sonnent, pas moi.

Subordonnée participiale — un verbe au participe qui a son PROPRE sujet : « [Le brouillard se levant], nous avons repris la route. » Elle exprime souvent le temps ou la cause.

Phrase complexe — une phrase qui contient au moins une proposition subordonnée, en plus de sa proposition principale.

2 Les procédés à connaître *chacun avec son exemple*

1 Compte d'abord les verbes conjugués : autant de verbes conjugués, autant de propositions (l'infinitive et la participiale s'ajoutent ensuite).

exemple → « Le carnet que je relis chaque soir me rappelle mon enfance » : deux verbes conjugués (relis, rappelle), donc deux propositions.

2 La relative complète un nom (son antécédent) et commence par qui, que, dont, où, lequel.

exemple → « le carnet QUE je relis » : la relative précise de quel carnet on parle.

3 La conjonctive complète un verbe (on l'appelle alors complétive) ou donne une circonstance de temps ou de cause (on l'appelle alors circonstancielle).

exemple → « Je veux QU'on me distingue [...] » : impossible de supprimer « qu'on me distingue » sans casser la phrase.

4 L'interrogative indirecte suit un verbe de question (se demander, savoir, ignorer) et perd le point d'interrogation.

exemple → « Où ai-je rangé mes lettres ? » devient « Je me demande où j'ai rangé mes lettres. »

5 L'infinitive et la participiale n'ont PAS de mot subordonnant : on les repère parce que leur verbe (infinitif ou participe) a son propre sujet.

exemple → « J'entends les cloches sonner » ; « Le brouillard se levant, nous partons. »

6 Une subordonnée ne peut jamais se dire seule : si le morceau de phrase tient debout tout seul, ce n'est pas une subordonnée.

exemple → « Je veux » tient seul (principale) ; « qu'on me distingue » ne tient pas seul (subordonnée).

3 La banque de citations — à replacer dans tes copies

- 1 « Le carnet que je relis chaque soir me rappelle mon enfance. » (**Phrase modèle Réussito (thème du récit de soi, programme de 3e)**) — subordonnée relative : « que je relis chaque soir » complète le nom « carnet » (antécédent).
- 2 « Je veux qu'on me distingue [...] » (**Molière, Le Misanthrope, acte I, scène 1, 1666**) — subordonnée conjonctive complétive : « qu'on me distingue » complète le verbe « veux ».
- 3 « Je me demande où j'ai rangé mes lettres d'enfance. » (**Phrase modèle Réussito**) — interrogative indirecte : la question est glissée après « je me demande », sans point d'interrogation.
- 4 « J'entends les cloches sonner au loin. » (**Phrase modèle Réussito**) — subordonnée infinitive : « les cloches » est le sujet propre de l'infinitif « sonner ».
- 5 « Le brouillard se levant, nous avons repris la route. » (**Phrase modèle Réussito**) — subordonnée participiale : « le brouillard » est le sujet propre du participe « se levant » ; valeur de temps/cause.

4 Méthode A — Identifier la nature d'une subordonnée en 4 étapes

Exemple suivi : « Le carnet que je relis chaque soir me rappelle mon enfance. ».

- Étape 1** COMPTE les verbes conjugués : « relis » et « rappelle » — il y a donc deux propositions.
- Étape 2** REPÈRE le mot qui introduit la deuxième proposition : « que », placé juste après le nom « carnet ».
- Étape 3** DÉLIMITE la subordonnée entre crochets : « Le carnet [que je relis chaque soir] me rappelle mon enfance. »
- Étape 4** CLASSE-la : « que » complète un nom (l'antécédent « carnet »), c'est donc une subordonnée relative.

5 Méthode B — Distinguer « que » relatif et « que » conjonctif en 3 étapes

Exemple suivi : « le carnet que je relis » face à « Je veux qu'on me distingue [...] ».

- Étape 1** REGARDE ce qui précède « que » : un nom (« le carnet ») ou un verbe (« je veux ») ?
- Étape 2** Après un NOM que la subordonnée complète : « que » est un pronom relatif, il remplace ce nom (« que » = le carnet).
- Étape 3** Après un VERBE : « que » est une conjonction, il ne remplace rien — « qu'on me distingue » est une conjonctive complétive, car elle complète le verbe « veux » et ne peut pas être supprimée.

6 Exemple type Brevet — rédigé pas à pas

Question type Brevet (épreuve de grammaire) : « Dans la phrase "Je veux qu'on me distingue [...]" (Molière), délimitez la proposition subordonnée, donnez sa nature et justifiez. »

Étape 1 — Compte les verbes conjugués : « veux » et « distingue » — la phrase contient deux propositions.

Étape 2 — Délimite la subordonnée : « Je veux [qu'on me distingue] » ; « Je veux » est la principale.

Étape 3 — Repère le mot introducteur : « que », réduit en « qu' » devant la voyelle de « on », placé après le verbe « veux », donc conjonction de subordination.

Étape 4 — Donne la nature : subordonnée conjonctive complétive — elle complète le verbe « veux » et ne peut pas être supprimée.

Étape 5 — Justifie en toutes lettres : « que » ne remplace aucun nom (pas d'antécédent), ce n'est donc pas une relative.

Conclusion : Réponse complète = délimitation entre crochets + nature exacte + justification (mot introducteur et fonction). Les trois, toujours.

7 Les pièges à éviter *les erreurs classiques en contrôle...*

✗ Confondre « que » relatif et « que » conjonctif :
regarde TOUJOURS ce qui précède (nom → relatif ;
verbe → conjonctif).

✗ Croire qu'une subordonnée peut former une phrase
seule : « Parce que j'étais en retard. » n'est pas une
phrase complète.

✗ Oublier l'infinitive et la participiale parce qu'elles
n'ont pas de mot introducteur : cherche le sujet propre
du verbe non conjugué.

✗ Mettre un point d'interrogation à une interrogative
indirecte : « Je me demande où il va ? » est une faute
classique.

8 Tips — pour t'en souvenir

1 verbe conjugué = 1 proposition (sauf infinitive et participiale, qui s'ajoutent ensuite) : compte les verbes avant tout découpage.

QUE après un nom = relatif ; QUE après un verbe = conjonctif. Regarde derrière toi !

Une question sans « ? » cachée dans une phrase = interrogative indirecte.

Pas de mot introducteur ? Cherche un infinitif ou un participe avec son PROPRE sujet.

9 La carte mentale *dessiner, c'est mémoriser !*

Carte à dessiner : « LES SUBORDONNÉES » au centre, 5 branches : RELATIVE (complète un nom, ex. le carnet que je relis), CONJONCTIVE (complète un verbe, ex. je veux qu'on me distingue), INTERROGATIVE INDIRECTE (question sans ?, ex. je me demande où...), INFINITIVE (sujet propre + infinitif, ex. les cloches sonner), PARTICIPIALE (sujet propre + participe, ex. le brouillard se levant). Une couleur par branche, un exemple recopié de mémoire sous chacune.



ta carte mentale, de mémoire...

10 À toi de jouer — trouve l'erreur

Dans sa copie, Tom écrit : « Dans "Je veux qu'on me distingue [...]", la proposition "qu'on me distingue" est une subordonnée relative, parce qu'elle commence par que. »

→ cherche l'erreur avant de lire la réponse !

L'erreur : Tom classe la subordonnée d'après le mot « que » tout seul : il confond le pronom relatif et la conjonction de subordination. « Que » n'est relatif que s'il complète un nom (un antécédent) qu'il remplace. Ici, « que » suit le verbe « veux » et ne remplace aucun nom : c'est une conjonction, donc une subordonnée conjonctive complétive. Réflexe : avant de classer, regarde ce qui précède « que ». À l'épreuve de grammaire du Brevet, la nature exacte vaut la totalité des points de la question.

11 Exercices type Brevet *corrections en fin de fiche ✂*

Exercice 1. Recopie ces deux phrases de la banque d'exemples, délimite chaque subordonnée entre crochets et donne sa nature : « Je me demande où j'ai rangé mes lettres d'enfance. » / « Le brouillard se levant, nous avons repris la route. »

Exercice 2. Écris trois phrases sur un souvenir personnel : une avec une subordonnée relative, une avec une conjonctive complétive, une avec une interrogative indirecte. Souligne chaque subordonnée et note sa nature entre parenthèses.

12

QCM – 10 questions

⌚ 5 MIN MAX • OBJECTIF 8/10

Une seule bonne réponse par question, sans calculatrice — entraînement épreuve d'automatismes du Brevet 2026.

1. Une proposition subordonnée est une proposition qui :

- ☐ A peut toujours former une phrase seule
- ☐ B dépend d'une autre proposition
- ☐ C ne contient jamais de verbe

2. Dans « Le carnet que je relis chaque soir me rappelle mon enfance », la subordonnée est :

- ☐ A une relative
- ☐ B une conjonctive complétive
- ☐ C une interrogative indirecte

3. Dans « Je veux qu'on me distingue [...] » (Molière), « qu'on me distingue » est :

- ☐ A une relative
- ☐ B une participiale
- ☐ C une conjonctive complétive

4. « Je me demande où j'ai rangé mes lettres d'enfance » contient :

- ☐ A une interrogative indirecte
- ☐ B une question copiée telle quelle, avec un point d'interrogation
- ☐ C une relative introduite par « où »

5. Dans « J'entends les cloches sonner au loin », le sujet de « sonner » est :

- ☐ A j'
- ☐ B les cloches
- ☐ C au loin

6. « Le brouillard se levant, nous avons repris la route » contient :

- ☐ A une conjonctive
- ☐ B une interrogative indirecte
- ☐ C une participiale

7. Pour savoir si « que » est relatif, je vérifie :

- ☐ A qu'il complète un nom qu'il remplace
- ☐ B qu'il est en début de phrase
- ☐ C que le verbe qui suit est au présent

8. Combien de propositions dans « Le carnet que je relis chaque soir me rappelle mon enfance » ?

- ☐ A une
- ☐ B deux
- ☐ C trois

9. L'indice le plus fiable d'une interrogative indirecte :

- ☐ A elle se termine par un point d'interrogation
- ☐ B elle suit un verbe comme « se demander » ou « savoir »
- ☐ C elle commence toujours par « si »

10. Une phrase sans mot subordonnant peut-elle contenir une subordonnée ?

- ☐ A non, jamais
- ☐ B oui, une relative
- ☐ C oui, une infinitive ou une participiale

**13**

En 30 secondes — ta carte de dernière révision

découpe-la et garde-la dans ta trousse — révision de veille de contrôle !

- Autant de verbes conjugués, autant de propositions, plus une par infinitive ou participiale éventuelle : la subordonnée est celle qui ne tient pas debout toute seule.
- Relative = complète un nom (antécédent) ; conjonctive = complète un verbe ou donne une circonstance ; interrogative indirecte = question glissée sans « ? ».
- Infinitive et participiale : pas de mot introducteur, mais un verbe non conjugué avec son propre sujet.

PLAN DE RÉVISION ESPACÉE — relis la carte et refais le QCM : ☐ J+1 ☐ J+3 ☐ J+7 ☐ J+14



QCM en ligne

VA PLUS LOIN — TESTE-TOI SUR CETTE NOTION

 Scanne le QR code (ou clique dessus) : le QCM chronométré de cette notion, note immédiate, chaque erreur expliquée. Gratuit, sans inscription.

 Pour t'entraîner — QCM en nombre, évaluations, explications détaillées, analyse de tes points faibles — l'abonnement Réussito (sans engagement) : via le QR code ou sur reussito.fr/abo

 Débloque toutes les fiches de 3e : via le QR code ou sur reussito.fr/3e



L'élève travaille sans les solutions sous les yeux ; vous corrigez ensemble avec ces pages. Chaque réponse est justifiée : pas besoin de connaître le cours.

Correction des exercices

Exercice 1. Phrase 1 : « Je me demande [où j'ai rangé mes lettres d'enfance] » — interrogative indirecte (question glissée après « je me demande », sans point d'interrogation). Phrase 2 : « [Le brouillard se levant], nous avons repris la route » — participiale (« le brouillard » est le sujet propre du participe « se levant »).

Exercice 2. Exemple de corrigé : « La maison [où j'ai grandi] a été vendue » (relative, complète le nom « maison ») ; « Je crois [que ce souvenir est exact] » (conjonctive complétive, complète « crois ») ; « J'ignore [pourquoi cette image me revient] » (interrogative indirecte, après « j'ignore »).

Réponses du QCM — expliquées une par une

- 1 → B** Elle dépend de la principale et ne peut pas se dire seule. *Piège : A = confusion avec la principale ; C = confusion avec un groupe nominal, un nom et les mots qui l'accompagnent sans verbe conjugué (la plupart des subordonnées, elles, ont un verbe conjugué).*
- 2 → A** « que » complète le nom « carnet » (antécédent) : c'est un pronom relatif. *Piège : B = l'erreur du « que » classé sans regarder l'antécédent ; C = confusion avec une question glissée, absente ici.*
- 3 → C** « que » suit le verbe « veux » et ne remplace aucun nom. *Piège : A = l'erreur de Tom (que = toujours relatif). B = certains élèves prennent « distingue » pour une forme non conjuguée, alors qu'elle EST conjuguée : comme tout verbe conjugué, elle change de forme selon qui fait l'action (je distingue, tu distingues, on distingue, ils distinguent). Or la participiale exige justement une forme invariable, le participe (« distinguant »), ce qui n'est pas le cas ici.*
- 4 → A** La question est glissée après « je me demande », sans point d'interrogation. *Piège : B = confusion avec la question copiée telle quelle entre guillemets, avec son point d'interrogation. Ici, la question a été transformée : plus de guillemets, plus de « ? ». C = « où » relatif a besoin d'un antécédent, comme « la maison où... ». Aucun antécédent n'apparaît ici.*
- 5 → B** L'infinitive a son propre sujet : ce sont les cloches qui sonnent. *Piège : A = l'erreur classique (donner à l'infinitif le sujet de la principale, « j' », au lieu de son propre sujet). C = « au loin » dit seulement OÙ ça sonne : ça ne peut pas être le sujet, puisque ce n'est pas « au loin » qui fait l'action de sonner.*
- 6 → C** « le brouillard » est le sujet propre du participe « se levant ». *Piège : A = réflexe de chercher une conjonction alors qu'il n'y a pas de mot introducteur ; B = aucune question glissée ici.*
- 7 → A** Le pronom relatif a un antécédent qu'il remplace. *Piège : B = critère de position, sans valeur grammaticale ; C = confusion avec le temps du verbe, qui ne joue aucun rôle.*
- 8 → B** Deux verbes conjugués (relis, rappelle) = deux propositions. *Piège : A = oubli de compter les verbes conjugués ; C = comptage d'un groupe de mots (« chaque soir ») comme une proposition.*
- 9 → B** C'est le verbe de question qui l'introduit ; le point d'interrogation disparaît. *Piège : A = l'erreur de ponctuation classique ; C = généralisation abusive (« où », « pourquoi », « comment » l'introduisent aussi).*
- 10 → C** Ces deux subordonnées se repèrent au sujet propre de leur verbe non conjugué. *Piège : A = oubli des deux subordonnées sans mot introducteur ; B = la relative exige au contraire un pronom relatif.*